

Homélie du dimanche 4 décembre 2016 (2^e dimanche Avent – Année A)

Nous voilà rendu à notre deuxième étape vers Noël. La semaine passée, nous avons ouvert les portes vers le monde, vers ceux qui cherchent Dieu, vers ceux qui attendent le Prince de la Paix, vers les hommes et les femmes de notre temps.

Aujourd'hui, nous avons choisi que nos paroisses de Saint Fons et Feyzin insistent sur le symbole des pas, de ces pas en avant, de ces pas de l'Avent. Des pas pour avancer vers celui qui « advient ». C'est le sens même de l'Avent. Et c'est pourquoi Matthieu reprend les paroles du prophète Isaïe : « *Préparez les chemins du Seigneur, rendez droits ses sentiers.* » (Is)

Merci à vous, les jeunes de l'ACE, car vous nous aidez à marcher avec un bon pas, au bon rythme. Bien sûr, ce n'est pas une course de rapidité, mais une marche de fond, une marche au cours de laquelle chaque pas compte.

Par ailleurs, si vous avez bien entendu la citation d'Isaïe, il est dit : « *rendez droits ses sentiers* », non pas *son* sentier. Si Celui qui vient est « *le chemin, la vérité et la vie* », innombrables sont les sentiers par lesquels nous pouvons marcher vers lui. Nous pouvions le lire hier dans le livre d'Isaïe : « *Voici le chemin, prends le ! et cela que tu ailles à droite ou à gauche.* » Alors aucune allusion politique ici, mais une affirmation : Dieu nous offre de cheminer vers lui par ici ou par là, et lui il vient à notre rencontre avec le visage d'un enfant.

Autrement dit, nos pas peuvent bien être hésitants, de côté, selon plusieurs itinéraires, la venue de l'Amour, la marche de Celui qui vient vers nous est sûre, unique et universelle.

Au cours d'une messe comme celle d'aujourd'hui, nous avons l'habitude de dire que c'est quelque chose du mystère de Pâques qui se joue... mais en ce temps de l'Avent nous pouvons aussi rappeler qu'il y a quelque chose du mystère de Noël... Un enfant nous est donné. Le Père Chevrier l'avait bien repris dans le tableau de Saint Fons : crèche, croix et tabernacle... Quelque chose du mystère de la crèche, c'est-à-dire quelque chose de ce qui se joue quand Dieu se donne à nous.

Au cours d'une messe, on pourrait dire que Dieu se donne à nous de différentes manières : par notre communauté qui se rassemble et dont les pas au sol sont le symbole, par notre écoute à la Table de la Parole et dont les pas ici vers l'ambon sont le symbole, par notre partage autour de la Table du Pain et du Vin et vers laquelle de

nouveaux pas vont être apportés dans un instant. Enfin, il s'agira aussi, peut-être essentiellement, de redécouvrir que Dieu se donne à nous si nous mêmes, en étant envoyés à l'issue de la messe, nous marquons de nouveaux pas vers nos frères et nos sœurs en humanité.

Alors c'est vrai, la voix de Jean Baptiste qui retentit nous donne quelques conseils pour nous orienter, comme une boussole : simplicité, humilité, vérité, fécondité.

Si nous tenons bien cela, alors notre vie toute entière sera orientée, c'est-à-dire tournée vers celui qui se lève à l'Orient, dans la nuit de Noël.

Simplicité, humilité, vérité, fécondité. Il s'agit d'être présent à notre vie et à ce qui s'y joue. C'est la meilleure façon d'accueillir Celui qui vient. L'Avent est un temps pour apprendre à accueillir Dieu dans ce que nous sommes déjà, dans ce que nous vivons déjà.

Finalement, ne visons pas un orient toujours plus loin, un objectif toujours plus inatteignable. Nous ne sommes pas dans une logique de performance comme un magasin qui doit faire un gros chiffre d'affaires avant Noël. Non, il s'agit de donner toute sa valeur à l'instant que nous vivons, cet instant partagé avec nos copains du Club ACE, nos amis à l'école, nos voisins, nos collègues... Chaque instant, et comme chacun de ces pas symbolisé ici, est un moment de grâce qui nous est donné et que nous avons à accueillir.

Dans sa lettre aux Romains, Saint Paul écrit : « *Comme ils se sont beaux, les pas des messagers qui annoncent les bonnes nouvelles !* » (Rm) Oui, nous sommes les messagers des bonnes nouvelles. Et ces bonnes nouvelles, ce que sont chacune de nos vies, nos vies qui accueillent *la Bonne Nouvelle* : un enfant nous est donné.